

Clown To Care



Chers Membres, Chers Donateurs, Chers Vous.

L'association prend progressivement son envol. Vous en êtes en partie les artisans. Grâce à vos dons, vos cotisations, votre enthousiasme, votre intérêt, *Clown To Care* est en pleine ascension. Peu de turbulences, juste le bonheur de se sentir porter dans un projet lumineux.

Par le biais de cette newsletter, il nous semblait essentiel de partager avec vous le chemin parcouru, ainsi que quelques récits de notre présence sur le terrain.

Septembre 2014

L'Assemblée constitutive de *Clown To Care* a lieu. Son comité est composé de :

- **Jean-Eudes Arnoux**, président ;
- **Olivier Martinet**, secrétaire ;
- **Sophie Hornung**, trésorière ;
- **Nathalie Grivel**, fondatrice et administratrice de l'association ;
- **Claudia Wyss**, clown, partenaire de cette aventure ;
- **Philippe Gay**, psychologue et chercheur, suivi scientifique du projet.

Octobre 2014 - Janvier 2015

Rencontres avec les institutions de soins palliatifs • Mise en place d'un calendrier annuel des visites • Création d'un logo • Recherches de fonds • Demandes de partenariats.

Décembre 2014

Présentation de la démarche à *Palliative VS* • Réflexion sur un nouveau projet de recherche.

Janvier 2015

Publication dans la *Revue internationale de soins palliatifs* (article disponible sur le site internet).

Février 2015

Début des interventions dans 3 établissements de soins palliatifs du canton de Vaud • Rencontre avec les cadres de l'unité de soins palliatifs du CHUV.

Mars 2015

Présence clownesque à l'inauguration d'*Espace proches VD* à Lausanne • *La Loterie Romande*, le *Pourcent Culturel Migros* ainsi que la *Fondation Pallium* accordent leur confiance et un soutien financier à *Clown To Care*.

Mai 2015

Congrès de l'*Association suisse des infirmiers et infirmières ASI* • Workshop de présentation de la démarche • Animation clownesque • 1^{ère} intervention- test au CHUV

Juin 2015

Parution dans le magazine «*Culture Clown*», revue du centre européen de recherche sur le clown contemporain • Développement du site internet et de la newsletter.

Août 2015

Parution d'un article dans «*Migros Magazine*»

Quelques récits d'interventions

«L'accueil se passe globalement bien. Les équipes nous intègrent progressivement dans leur journée de soins. Le contact avec les patients est d'une grande richesse. Peu d'entre eux ne souhaitent pas notre visite. En lien avec nos interventions, nous entreprenons une étude afin de confirmer les premières données recueillies lors de l'élaboration de mon mémoire.

«Lorsque nous entrons, le patient est couché, recroquevillé dans son lit. Il nous dit "J'ai le cancer". Nous accueillons dans un premier temps en silence. Puis progressivement, nous arrivons ensemble à mettre en évidence que bien qu'il aie, comme il exprime le cancer à 4 endroits, il reste beaucoup d'endroits où il ne l'a pas. Ensemble nous combattons le cancer. M. G. propose d'y "foutre des claques". On utilise

des bulles de savon qui représentent le cancer et nous les faisons "péter". M. G. rit de bon cœur à notre manœuvre. Beaucoup de sobriété durant cette visite et toutefois une rencontre dans l'émotion. M. s'est égayé, quelques instants puis se referme.»

G. G., 69 ans, Orbe, février 2015

«Se réveille de la sieste. Passé la surprise de nous voir, nous parle de son CA du "genou". Nous chantons ensemble et en partant elle nous donne sa souffrance que nous embarquons dans notre sac à main.»

Mme P., 74 ans, Rive Neuve, avril 2015

«Se réveille progressivement de sa sieste. Il nous accueille surpris, et toutefois très chaleureusement. Il nous parle de sa compagne,

et aussi d'apprécier les moments où il est seul. Au moment de notre départ, il décide de nous accompagner à la cafétéria. Une situation très cocasse se produit lorsqu'il enfle son pull. Il s'emmêle les manches alors que nous tentons désespérément de l'aider. De part et d'autre du monsieur, nous tirons de toutes nos forces pour essayer de l'aider, Sur ce fait, arrive le cuisiner, puis la doctresse. A ce moment, il nous informe de manière assez désinvolte d'une fracture de vertèbre. Nous sortons en compagnie du patient, laissant en chambre le cuisinier et la Doctresse, ce qui amuse beaucoup monsieur. Le lendemain, la médecin présente lors de la scène, témoigne du mieux-être du patient qui s'est décentré de ses douleurs et dont le moral s'est amélioré de manière significative.»

M. F., 52 ans, Rive-Neuve, avril 2015